

Le Vietnam est un pays attachant avec ses paysages magnifiques, sa culture millénaire et son peuple si attachant. Mais il faut aussi sortir des sentiers battus et voir le côté sombre de son régime politique et notamment la féroce répression contre les mouvements démocratiques.

Vietnam en 2007 - Sortons des sentiers battus.

Le monde entier a vu l'image du prêtre catholique dissident Nguyen Van Ly bâillonné durant son procès le 30 mars 2007. En ce moment se déroule la plus importante répression engagée contre la dissidence politique au Vietnam depuis plus de vingt ans, disent les organisations internationales de défense des droits de l'homme dont Amnesty International. Le harcèlement et le nombre croissant de détentions sont en train de vider de sa substance le mouvement pour les réformes démocratiques, balbutiant mais audacieux. Le père Ly est l'un des membres fondateurs du Bloc 8406, un mouvement lancé en avril 2006, qui réclame plus de démocratie et de droits civiques.



Le 6 mars, la police a jeté en prison deux avocats spécialisés dans les droits de l'homme, Nguyen Van Dai et Le Thi Cong Nhan, accusés de propagande antigouvernementale. Le 3 février, l'ingénieur et militant prodémocratie Bach Ngoc Duong a été arrêté, battu et même étranglé durant les interrogatoires, selon les milieux dissidents. Tous encourent des peines d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à vingt ans s'ils sont reconnus coupables de conspiration contre l'Etat.

Ces actions musclées surviennent au lendemain de l'adhésion du Vietnam à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), dont le pays est devenu officiellement membre le 11 janvier. De toute évidence, à l'exemple de Pékin, les nouveaux dirigeants communistes qui ont pris la relève l'année dernière [le président Nguyen Minh Triet et le Premier ministre Nguyen Tan Dung, nommés en juin 2006] n'ont aucunement l'intention d'associer des changements politiques à leur impressionnant programme de réformes économiques.

Une fois acquise son adhésion à l'OMC, Hanoi a ouvertement rompu le contrat diplomatique qu'elle avait laissé entrevoir en 2006. Les organisations en faveur de la démocratie représentent en effet une menace certaine pour le pouvoir exclusif qu'exerce le Parti communiste [depuis 1954 sur le nord du pays et depuis 1975 sur l'ensemble du Vietnam réuni après la guerre]. Justifiant la répression, Le Vietnam avance l'argument juridique selon lequel, en vertu de l'actuelle Constitution, le Vietnam est doté d'un régime à parti unique.

En avril 2006, le Bloc 8406 a osé promulguer publiquement son "Manifeste pour la liberté et la démocratie au Vietnam", qui réclame une transition politique vers une démocratie pluraliste et les droits inaliénables, parmi lesquels le droit d'expression. Depuis, il a recueilli des dizaines de milliers de signatures de soutien dans tout le pays et le monde entier(*).

Luy Nguyen Tang

Secrétaire général du Comité Suisse-Vietnam Cosunam

(*)Lors de la journée des Libertés organisée par le PRD à Genève en octobre 2006, une pétition en faveur des dissidents vietnamiens a recueilli les signatures de Fulvio Pelli, François Longchamp, Pierre Maudet, Bernard Favre, Gérard Ramseyer, Madeleine Bernasconi, Frédéric Hohl, Elizabeth Boehler et de dizaines d'autres personnalités. Le 18 avril dernier, Le Viet Tan, parti d'opposition et pour la Réforme du Vietnam, a nommé comme membres d'honneur Michel Rossetti et Thierry Oppikofer pour leur engagement et leur soutien depuis plus de 15 ans en faveur de la démocratie, des droits de l'homme et de la liberté au Vietnam.